

Bulletin de liaison de
la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus
de Bétharram

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone
00 39 06 320 70 96

Télécopie
00 39 06 36 00 03 09

Courriel
nef@betharram.fr

Retrouvez-nous sur
www.betharram.org

L'approbation de la Société du Sacré-Cœur

Après ces paroles, de discussion, comme avant la séance certains l'avaient souhaité, il n'y en eut pas, l'assemblée n'en voulut point. Ces Constitutions furent votées à l'unanimité moins un bulletin blanc. Après ce scrutin, les capitulants se sont levés comme un seul homme ; et le *Deo gratias*, lancé par le T.R.P. est repris par tous dans un grand cri d'acclamation. Avec empressement, chacun s'est dirigé vers le sanctuaire de Notre-Dame pour y chanter la joie comme un tonnerre dans un *Te Deum* d'action de grâces.

Comme l'a remarqué un bon témoin, le Père Pagadoy, « chose étonnante, après douze années de tiraillements, de discussions et de souffrances, Bétharram est dans l'allégresse. Tous sont heureux d'être désormais à l'abri des fluctuations et, sur le rocher de Pierre, de retrouver l'héritage et la doctrine de leur bienheureux Père. »

8

(à suivre)

A tous les Bétharramites...



Bonne fête de la Croix glorieuse!

Avis du Conseil général



- Approbation de la suppression de la Communauté St Joseph d'Albavilla et autorisation au changement d'utilisation de la maison.
- Admission à la Profession perpétuelle des FF. Guido García (ARG), Narcisse Zaolo (RCA), Emmanuel Congo (RCI), Luke Kriangsak Kitsakunwong (THA).

Nos **meilleurs vœux** à nos frères qui feront ce dimanche 14 septembre à Adiapodoumé leurs professions perpétuelle : F. Emmanuel Congo; et temporaire : FF. Antoine Adamou (RCA), Hyacinthe Ali Konan, Marius Huberson Angui, Aristide Keita-N'Guebata (RCI). La cérémonie marquera l'ouverture du cinquantenaire de la présence betharramite en Côte d'Ivoire.

NEF



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

Ta Parole, lumière sur ma route

Dans ce numéro

- Page 4: Un besoin de parole, de profondeur, de prière
- Page 6: Session de préparation aux vœux perpétuels 2008
- Page 8: Tour d'horizon betharramite
- Page 9: 5mn avec le Père Alberto Pensa
- Page 12: + P. Ceferino Arce
- Page 15: L'approbation de la Société du Sacré-Cœur (8)

Au mois d'octobre, l'Église s'apprête à célébrer le Synode sur *la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église*. Comme tout synode, c'est un temps de grâce pour mobiliser l'Église entière sur un sujet donné. Notre Congrégation ne saurait manquer cette occasion de réfléchir, de discerner et de faire le nécessaire pour mettre en valeur la Parole de Dieu dans notre vie de consacrés.

En lisant le Manifeste et d'autres écrits de notre père saint Michel, on se rend compte de l'importance qu'il accordait à la Parole de Dieu. Non seulement il cite abondamment la Bible, mais ses méditations personnelles à partir de l'Écriture montrent à quel point il en était familier. Comme saint Michel, nous avons fait l'expérience de cette rencontre du Christ qui, d'après Benoît XVI (*Dieu est Amour*, n°1), marque le début de la vie de foi à travers le contact et l'impact d'un passage de l'Écriture sainte en notre cœur. La Parole de Dieu est *lumière sur ma route*, ou pour reprendre l'image du P. Cencini, les lectures quotidiennes sont le morceau de pain que le Maître dépose dans notre sac pour affronter toute une journée de marche. Au long du chemin, nous puisons dans la parole pour garder notre tonus, avancer sous le soleil ou dans le froid, d'un pas lourd ou alerte, en vrais disciples du Christ.

1. Nous célébrons la Parole. Chaque jour en communauté, nous célébrons la Parole de Dieu comme un don du Père de bonté pour fortifier notre foi et notre salut. Le Père bien-aimé nous prodigue sa Parole à l'Eucharistie, à l'Office des lectures et aux autres temps de la Liturgie des Heures.

106e année
10e série, n° 30
14 septembre 2008



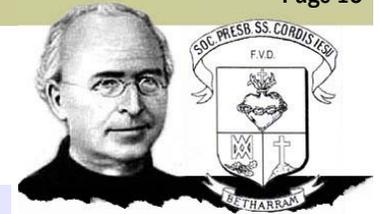
2. Nous intériorisons la Parole. Telle la rosée du matin (Is 55,10-11), il s'agit d'un moment essentiel pour assimiler la Parole et la faire fructifier. L'Écriture ne sera Parole vivante qu'à condition de l'incarner dans notre vie. L'apôtre Jacques l'affirme dans sa lettre : *C'est pourquoi vous devez rejeter tout ce qui salit, tout ce qu'il vous reste de méchanceté, pour accueillir humblement la Parole de Dieu semée en vous ; elle est capable de vous sauver. Mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Car écouter la Parole sans la mettre en application, c'est ressembler à un homme qui se regarde dans une glace et qui, aussitôt après, s'en va en oubliant de quoi il avait l'air. Au contraire, l'homme qui se penche sur la loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient, celui qui ne l'écoute pas pour l'oublier, mais l'applique dans ses actes, heureux sera-t-il d'agir ainsi.* (Jc 1,21-25) Ce mouvement d'intériorisation et d'incarnation est long et difficile, il demande des efforts, de la méthode et du temps. Il se fait par la méditation, à la façon de la lectio divina ou d'autres méthodes, comme celle que propose saint Ignace. Je me retrouve bien dans les étapes qu'exposent certains livres du cardinal Martini: *lectio, meditatio, oratio, contemplatio, discretio, operatio.*

3. Nous témoignons de la Parole. Le témoignage ne se programme pas, il est spontané quand la Parole de Dieu a été comprise, assimilée, quand elle a touché notre cœur, orienté nos décisions, et qu'elle se manifeste dans notre conduite : critères, valeurs, motivations et actions. C'est le propre de la vie chrétienne, caractérisé par ces vertus qui détonent dans la société ambiante, et suscitent la question irrésistible pointée par Paul VI : *Pourquoi sont-ils ainsi ?* (E.N. 21)

4. Nous annonçons la Parole. Quand nous répondons à la question irrésistible et que nous nous rendons compte de notre espérance avec douceur et respect (1P 3,15-16). La raison de notre style de vie n'est autre que Jésus, Verbe fait chair (E.N. 22). En en rendant raison, nous annonçons

Le P. Etchécopar et l'approbation de la Société du Sacré-Cœur ⑧

par Pierre Mieyaa,scj



Après cette brève éclipse, l'activité du T.R.P. Etchécopar éclate en plein jour ; elle est si débordante qu'elle pousse jusqu'à Rome. Au lendemain de l'intervention divine qui le comble, apparaît plus que jamais l'homme de Dieu.

Devant l'assemblée générale réunie par ses soins le 18 août 1875 pour prendre connaissance de l'approbation romaine, au début de la première séance, il prend la parole et c'est d'abord pour inviter la communauté à bénir le Seigneur. Aussitôt que le Père Bérilhe commence, tous se lèvent pour écouter avec recueillement la lecture du décret de Pie IX, qui place Bétharram sous l'autorité du Saint-Siège.

Quand le lecteur finit, le Père Estrate y ajoute le récit de son heureux voyage à Rome. Le T.R.P. ne l'interrompt que pour exprimer le devoir de gratitude que chacun doit à Dieu et à ses instruments : sœur Marie de Jésus Crucifié, Mgr Lacroix, Mlle Dartigaux et le Père Bianchi. Alors avec émotion et gravité, comme devant une relique, il prend dans ses mains et les présente à l'assemblée les Constitutions romaines. Elles venaient d'arriver au matin même de ce mercredi 18 août 1875. C'était un rouleau encore cacheté, tel qu'il était parti du Vatican ; avant de l'ouvrir, il demande qu'on veuille l'entendre sans rien dire, réservant plus tard les remarques ou observations à faire.

Quand le texte s'achève, le T.R.P. en tire cette conclusion : « Le meilleur moyen de reconnaître la bonté visible de Dieu à notre égard dans toute cette affaire et d'adhérer purement et simplement à ce qui nous est proposé par Rome, est d'accepter toutes les modifications faites à notre premier travail, et de se mettre tout de suite et résolument à la pratique de ces Règles. »

UNE
ACTIVITÉ
DÉBOR-
DANTE



2008

SEPTEMBRE

16	Buon compleanno	P. Egidio Zoia
18	Buon compleanno	P. Romualdo Airaghi
19	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños 65 años de profesión enhorabuena	P. Raymond Descomps P. Constancio Lopez Morales P. Nicolas Ayerza P. José Gogorza
20	Buon compleanno	P. Livio Borghetti
25	Joyeux anniversaire Happy birthday	P. Jean Tipy Br. Anthony V. Masilamani
26	Feliz cumpleaños Bom aniversário 40° di professione, auguri 10° di professione, auguri	P. Rogelio Ramirez P. Henri Karam Amorim P. Wagner Azevedo dos Reis P. Enrico Mariani P. Romualdo Airaghi
27	Joyeux anniversaire	P. Patrick Moulié
29	60 ans de profession, félicitations, enhorabuena, auguri	PP. Luis Oteiza, Celeste Perlini, Jean Lambert, Egidio Zoia

30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Michel Vignau P. Miguel Martinez Fuertes
----	-----------------------------------------	------------------------------------------------

OCTOBRE

1	60° di professione, auguri	P. Carlo Ruti
3	Happy birthday Buon compleanno	Fr. Edward Simpson P. Tobia Sosio
4	Feliz cumpleaños	P. Enrique Gavel
5	Buon compleanno Joyeux anniversaire 45° di professione, auguri	P. Angelo Paino F. Gérard Zugarramurdi P. Angelo Recalcati
6	Happy birthday	Fr. Anthony Britto Rajan
7	Buon compleanno	P. Piero Donini P. Davide Villa, P. Mario Colombo
8	Feliz cumpleaños	P. Enrique Miranda
9	Buon compleanno	P. Tiziano Molteni
12	Happy birthday Feliz cumpleaños Happy birthday	Fr. Thomas Kelly P. Wilfrido Romero Br. John Paul Kittl Loakham
13	Happy birthday	Br. Andrew Athit Nyomtham
15	Feliz cumpleaños Happy birthday 50 años de profesión, Enhorabuena, felicitations 40 años de profesión felicitations	P. Osvaldo Caniza Br. Wilfred Poulouse Perepadan P. Julio Colina & P. Pierre Caset P. Gaspar Fernandez & P. Michel Vignau

Jésus et son Évangile à toute personne avec qui nous sommes en lien, dans toutes les dimensions de l'existence: communauté, pastorale, famille, travail, engagement politique, etc.

5. Nous prêchons la Parole. La plupart d'entre nous exercent le ministère de la Parole propre à l'ordre presbytéral, le dimanche et en d'autres occasions. Ce ministère consiste à mettre en relation la parole proclamée avec la vie de la communauté et le sacrement célébré. La communauté qui nous écoute est aussi sage que critique ; elle sait faire la différence entre des propos inspirés d'un ouvrage à la mode et ceux qui viennent d'une expérience personnelle du Christ nourrie de l'Écriture, car ils révèlent tout un chemin de vie avec la Parole.

6. Nous partageons la Parole. Dans la tradition de la vie consacrée, ce qu'on appelle *collatio* a toujours eu une place importante. C'est l'acte par lequel la communauté religieuse se réunit afin que chaque frère ait la liberté de partager aux autres son compagnonnage avec la Parole, son expérience de *lectio divina* et la manière dont il a été témoin de l'œuvre de Dieu chez les personnes rencontrées dans la mission. Ce témoignage, apporté avec simplicité, discrétion et respect, aide les frères à grandir dans la foi et donne sa véritable consistance à la communauté.

Le Père Etchécopar écrit... au P. Magendie, 4 septembre 1894

Ce mois est celui des pèlerinages à Lourdes et à Bétharram... Il y en a eu plus que jamais peut-être à Lourdes, et peut-être des miracles plus éclatants : il fallait ce coup de pied aux ignominies de l'homme animal qui a essayé de faire monter une écume fétide jusqu'au pied Virginal de l'Immaculée ! Le P. Garicoïts avait dit : « Lourdes enverra du monde à Bétharram. » Cette parole s'est réalisée plus que jamais et au-delà : puisqu'on vient du Sanctuaire au Calvaire et sur la tombe vénérée. Le pèlerinage national, tout seul, a déversé en quelques heures le même jour, trois trains de pèlerins sur la dévote Chapelle et sur la sainte colline.



Gaspar Fernandez, S.C.J.

Un besoin de parole, de profondeur, de prière

Une laïque, ex présidente nationale de l'Action catholique, a prêché fin août la retraite annuelle de la Province d'Italie. Extraits de la conférence d'introduction de Paola Bignardi.

Les apôtres se réunissent auprès de Jésus et ils lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Il leur dit: "Vous autres, venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu." (Mc 6, 30-32)

Ce magnifique épisode relate la rencontre des disciples avec le Seigneur, de retour de mission ; il me paraît important de lire aussi dans les "blancs". Entre les retrouvailles autour de Jésus et ce que dit celui-ci, on peut imaginer que s'intercalent les récits de la mission. De tels espaces manquent dans nos communautés, nous n'avons pas de "lieux" pour raconter la mission, et elle en devient une initiative individuelle ou un acte en solitaire. Les apôtres, eux, se réunissent autour de Jésus, sans doute pour raconter ce qu'ils ont fait et comment ils l'ont fait, les personnes rencontrées, les succès et les échecs, la fatigue aussi, surtout la fatigue, car la réponse de Jésus est claire: *Reposez-vous*. Le Seigneur prend soin de l'état d'esprit et de l'état physique de ceux qui reviennent de mission...

Nos journées ressemblent souvent à un tourbillon : elles sont pleines d'engagements, de réunions, de responsabilités, de vie de travail et de vie de famille, et même quand elles ne sont pas spécialement chargées, nous sommes pris par la frénésie ambiante au point de vivre "en courant" alors qu'on pourrait faire autrement. Je ne sais pas si cela vous arrive mais le fait est que, les jours où je suis tranquille, je me débrouille toujours pour trouver quelque chose à faire... Quand on est « à la bourre », on peut ne pas négliger la prière ni le temps consacré à la parole de Dieu, mais il est clair qu'alors la prière risque d'être contaminée par notre rythme de vie, d'être régulière mais superficielle, et finisse par être dite « en courant ».

Nous avons besoin de retrouver le calme qui permet de vivre plus en profondeur. Nous avons besoin de solitude : peut-être nous fait-elle un peu peur, car elle nous laisse avec nous-mêmes, elle nous met en face des côtés les plus

Toujours en mouvement, généreux, aimant chanter, prier, prompt à la plaisanterie, le P. Arce accompagne partout ses jeunes, arborant ses insignes avec fierté et simplicité.

En 1992 il quitte son cher Barracas et passe par diverses résidences : Adrogué, l'église San Juan Bautista, le collège de la Plata... Il confesse, célèbre les messes, accompagne les malades, et se fait partout des amis. De La Plata il est rappelé à son cher Barracas. Déjà malade, ses souffrances lui donnent conscience de ses limites, mais il les assume avec bonne humeur : son médecin lui ayant diagnostiqué une hypertrophie cardiaque, le P. Arce commenta dans un sourire : *Maintenant, c'est un défaut d'avoir un grand cœur !*

Le Bon Dieu le conduisait sur le chemin de croix de son Fils. Mais on n'entendit jamais le P. Arce se plaindre. Son grand cœur ne gardait aucune trace de ressentiment, il ne disait jamais du mal des absents, il ne s'est jamais complu dans la critique... au contraire, il voyait toujours le positif et ne manquait pas une occasion de le faire remarquer.

Le P. Arce savait goûter les petits plaisirs de la vie : même malade, il savourait un bon plat, un verre de bon vin, un bon whisky ou un cognac, un peu de confiture de lait, des chocolats. Peu à peu, les atteintes de l'âge réduisaient son autonomie, sa mémoire, son éloquence, mais ne l'empêchaient pas de communiquer.

Il était toujours prêt à concélébrer, à communier en chaise roulante, tandis que les fidèles qui le voyaient passer le caressaient... La nuit du 10 juillet 2008 il fut hospitalisé pour occlusion intestinale. Le lendemain à 13h30, muni des derniers sacrements, il s'endormit paisiblement.

Pour ses obsèques, le chant entonné tant de fois par le Père Arce l'accompagna jusqu'au « campement où le Seigneur a planté sa tente et la nôtre »: *Ce n'est qu'un au-revoir, / ce n'est qu'un bref adieu! / Tout près du feu / Le Seigneur nous rassemblera.*

Francisco Daleoso, SCJ

IN MEMORIAM

Le 25 août à Rosario (Argentine) le Seigneur a rappelé à lui le **Frère Jean Casaubon**, âgé de 91 ans. Prions pour lui (notice dans le prochain numéro).

IN MEMORIAM

Argentine



Ameghino
1^{er} septembre 1917



Barracas
11 juillet 2008

Père Ceferino Arce

Le Père Ceferino Arce a vu le jour dans un foyer très chrétien d'Ameghino, ville de l'ouest de la Province de Buenos Aires, le 1er septembre 1917. Second d'une fratrie de 10, dès la prime enfance, il apprit à écouter la voix du Seigneur. Le passage de Pères de Bétharram dans sa paroisse éveilla en lui la vocation missionnaire. Cela le conduisit à l'Apostolicat de Barracas. Il avait 14 ans.

En 1939, frais émoulu du collège de Barracas, il fit partie du premier noviciat d'Adrogué, puis il se rendit en Terre Sainte pour continuer sa formation: il fut ordonné prêtre à Jérusalem le 18 décembre 1943, puis revint dans son pays dans des conditions épiques.

En mars 1945, il commence son ministère au collège San José de Buenos Aires. Il enseigne l'histoire, la géographie, le français et la religion. A l'été 1950, il est transféré à Barracas où son zèle infatigable le conduit à faire de tout : vicaire paroissial, directeur de l'école primaire en 1951, créateur des cours du soir en 1958, directeur du secondaire en 1972. A ce titre, il lance une filière professionnelle, et fait de son établissement le premier collège catholique mixte du diocèse. Face à l'augmentation des effectifs, il agrandit le bâtiment et ouvre de nouvelles classes.

D'un zèle inquiet et ardent, malgré ses multiples occupations et ses longues journées, le P. Arce trouve le temps d'accompagner des jeunes, petits et grands, bien-portants et malades, catholiques ou non, et de se faire proche d'eux, en s'impliquant dans leurs problèmes. Aumônier du groupe scout n°7 Sacré Cœur, il assimile toute la richesse du mouvement, sa mystique de disponibilité si bétharramite : *toujours prêt* n'équivaut-il pas au *me voici*? Il fait sienne cette pédagogie de l'éducation du jeune par le jeune, du grand comme protecteur du petit. En 1958, il fonde la communauté Guides n°8 Sacré Cœur pour transmettre aux filles le même esprit et la même discipline.

beaux, les plus intéressants mais aussi les plus sensibles de notre vie. Dans la solitude, nous rencontrons aussi ce qui ne nous plaît pas en nous, de nous, et qui devient plus clair sans l'étourdissement des « choses à faire ». (...) Nous avons besoin de la solitude de la conscience devant le Père, à l'exemple de Jésus qui se retirait seul et entraînait en dialogue avec Lui : telle est la condition pour écouter, pour parler, pour voir notre vie à Sa lumière, pour retrouver devant lui les désirs les plus forts de notre vie ; et puis, nous avons besoin de solitude pour faire jaillir une prière sincère...

Nous avons besoin d'une prière de vérité pour creuser en nous des attentes et regarder en face nos peurs, celles qui nous poussent à vivre souvent en chrétiens sur la défensive, sans élan, sans courage, sans joie. Ce peut être notre fait, ou celui de notre communauté ou de l'Église. Oui, dans la prière nous pouvons regarder en face ces peurs qui font de nous des chrétiens plus prompts à défendre la valeur de leur foi qu'à en montrer la beauté, la pertinence. Et puis, nous devons prier l'Esprit pour qu'il nous fasse comprendre cette époque cruciale pour le monde et pour l'Église; nous avons besoin de comprendre où le Seigneur conduit le monde, et surtout de discerner les signes de sa présence. Parce qu'il y en a, même si, dans le tourbillon de la vie quotidienne envahie de préjugés et d'incrédulité, il n'est pas facile de reconnaître que Dieu est présent; du coup, on se laisse entraîner à ces lectures pessimistes qui voient le monde courir à la catastrophe, incapable d'en distinguer les lumières. Peut-être bien que ces lumières ne sont pas fulgurantes, mais si nous les manquons, c'est que nous regardons ailleurs...

Il faut retrouver petit à petit le sens de l'amour qui nous entoure, contempler Jésus comme le visage de l'amour du Père, et donc lire le mystère du Seigneur avec cette clef de l'amour; mais pas celui que nous voudrions mettre dans notre rapport à Lui, cet amour que nous recevons de Lui, et qui nous fait vivre. Notre temps a besoin d'amour.

Paola Bignardi

Session en vue des vœux perpétuels 2008

Du 1er juin au 31 juillet, la rencontre a regroupé 15 jeunes profès : 3 de la région Bse Marie de Jésus Crucifié : 2 de Thaïlande et 1 de l'Inde ; 6 de la région P. Etchécopar : 4 du Paraguay et 2 d'Argentine ; 6 de la région St Michel : 2 de la province d'Italie (1 de Centrafrique et 1 d'Italie), 4 de la province de France, Délégation de Côte d'Ivoire.

L'équipe d'animation, nommée par le Supérieur Général, a voulu respecter la provenance des jeunes : Père Chan Kunu pour l'Asie ; Père Gustavo Agin en Terre Sainte et Père Angelo Recalcati en France, pour l'Amérique ; Père Laurent Bacho pour l'Afrique-Europe ; Père Jean Lambert en Terre Sainte, comme guide des Lieux Saints.

Les intervenants extérieurs ont été nombreux : plusieurs religieux, avec une place spéciale pour le Supérieur général ; des apports très intéressants (Carmel de Bethléem, Filles de la Croix à Igon, Servantes de Marie et Bernardines à Anglet) ; les témoignages des différentes communautés...

Les grandes étapes de cette session :

- à Bethléem : connaissance mutuelle et Mystère de l'Incarnation (1er-11 juin) ; les Exercices Spirituels de 10 jours (12-21 juin) ; le Mystère pascal vécu en lien avec Jérusalem (22 juin-1er juillet).
- à Nazareth : Vie du disciple et de l'apôtre (1er-8 juillet).
- en France : Sur les pas de saint Michel (10-31 juillet).

Les impressions sur la Terre Sainte, en particulier la Galilée : « À Nazareth, j'ai apprécié Dieu-amour anéanti, Dieu parmi nous ». « Je suis marqué par la simplicité de Marie à l'annonciation et invité à être attentif aux signes de Dieu... Au Carmel, le prophète Élie m'a interrogé sur mon degré de passion pour Dieu ». « Je suis marqué par l'incarnation, Dieu qui nous rejoint dans la simplicité et la fragilité de nos vies ». « À Nazareth je redécouvre que la sainteté passe davantage dans la vie quotidienne que dans le merveilleux ». « Au Thabor, c'est la contemplation de la beauté de la transfiguration dont je dois être témoin aujourd'hui ».

On pourrait envisager d'ouvrir une école. Mais l'enseignement privé catholique regarde l'avenir avec appréhension: chute des naissances, développement des écoles gouvernementales... Ce n'est pas le moment de suivre ce chemin. Un autre, alors ? Difficile de répondre.

Dans une vice-province en expansion, comment mettre au point et financer projets et activités ? - La Mission consiste à vivre auprès des gens, à se plonger dans leur façon de vivre simple et humble, non à faire les choses à leur place ou à les porter dans les bras : *j'ai... je te donne*. Autrefois, faire la mission ne demandait pas de grandes ressources. Avec le Séminaire et les centres de formation pour jeunes, les choses ont changé. Personnellement, si j'ai pu créer l'œuvre de Ban Pong, c'est grâce à l'aide de nombreuses personnes, des gouttes d'eau qui ont donné naissance à une source à débit continu, mais tout juste suffisant. Un projet éducatif ou de développement peut recevoir le soutien de quelqu'un de méfiant ou d'opposé à la religion, en particulier catholique. C'est différent avec le Séminaire. Si nous l'avons construit, c'est grâce aux offrandes venues d'un peu partout, et il reste encore des millions de baths à trouver. Mieux : nous avons fini de payer en faisant des emprunts, avec l'engagement de les rembourser. D'une façon ou d'une autre, la construction sera payée.

Mais on n'en finit jamais avec les frais de formation des séminaristes, ils tendent même à augmenter. Pensez que, bien qu'en vivant sobrement, avec le strict nécessaire, les coûts de formation s'élèvent à plus de trois millions de baths par an. D'où l'importance de porter à la connaissance du plus grand nombre ce qui se passe en Thaïlande: une Vice-Province qui n'a pas d'entrées régulières, seulement des dons, par nature aléatoires, et des dépenses énormes pour une entité comme la nôtre. Et pourtant, malgré tout, en avant toujours! Si une porte se ferme, Dieu nous ouvrira une fenêtre. Si ce que nous avons essayé de faire est la volonté de Dieu, il nous donnera les moyens de le conduire à son terme. Une chose très importante: que l'esprit de Bétharram ne se perde pas.

Pour vivre le partage:

CCP 3941 67 L
(Bordeaux)

Procure des Missions
64800 Bétharram
dons déductibles
des impôts



5 mn avec...

Comment Bétharram est-il perçu par l'Église locale? et par la société ? - Je crois que Bétharram est bien vu et estimé en raison de ses traits propres: une vie humble, au contact des pauvres, la disponibilité à aller là où d'autres n'envisageraient pas de se rendre. Dernier exemple en date: la fondation de Maetawar. Bétharram est estimé aussi pour le signe qu'il représente au sein d'une société chrétienne thaï marquée par la grandeur des institutions éducatives et hospitalières. L'Église catholique est symbole de richesse et de pouvoir, même si elle fait ensuite de la bienfaisance: *j'ai, donc je donne*. Dans la société thaï, notre Congrégation est un grain de poussière, mais qui entre en contact avec elle lui voue estime et respect.

La Congrégation est-elle reconnue légalement? En quoi est-ce important? - Bétharram n'a pas d'existence légale, sinon comme activité de l'Église catholique. On est en train de faire des démarches en vue de créer une Fondation, surtout pour protéger l'œuvre de Ban Pong. Les autres œuvres sont couvertes indirectement par la Fondation *Église catholique de Thaïlande*: tant la résidence de Chiang Maï que le nouveau Séminaire de Sampran sont bâtis sur des terrains qui appartiennent légalement à l'Église catholique, ce qui est une sécurité du point de vue administratif et légal. Pour notre Fondation propre, nous espérons aboutir d'ici la fin de l'année.

Quels sont les principaux défis du point de vue pastoral, religieux, économique ? - Les défis sont ceux du monde moderne, où tout est remis en question. Autrefois, le monde des minorités ethniques où nous œuvrons, formait une société simple, réceptive. Ce que disait le Père était parole d'Évangile. Il n'en va plus ainsi aujourd'hui. Les jeunes font des études, et sont facilement influencés par les nouveaux moyens de communication. Les vérités que font miroiter les médias attirent plus que la Vérité mystérieuse et cachée. Du point de vue économique, nous avons toujours vécu en faisant totale confiance à la Providence. Déçus ? Non. Préoccupés ? Parfois oui : sans revenus réguliers, il est difficile de s'en sortir dans la société actuelle.

« À Abelin, je suis étonné par la pauvreté du lieu et invité à m'appuyer sur la simplicité pour me disposer à obéir par amour ». « Au lac de Tibériade, je m'identifie à Pierre avec mes craintes, mes échecs et mes succès ».

Le temps vécu à Bétharram et sur les pas de St Michel a été enrichissant et vécu avec intensité, malgré la fatigue compréhensible: c'est le lieu source qui a été apprécié par tous. Ibarre a permis aussi un temps de réflexion important malgré la pluie. Igon a suscité aussi un désir fort de conversion chez plusieurs. Loyola a rassemblé ce que nous avons vécu au cours des Exercices Spirituels. En cette année de jubilé, Lourdes a constitué un temps précieux pour la prière, le respect du malade, une liturgie et une dévotion populaires nous invitant à la simplicité.

Deux insistances ont été soulignées au long des deux mois :

- **la dimension personnelle** était déterminante dans cette expérience : 1) nous avons insisté sur la prière personnelle ; le programme du matin préservait cela; 2) le temps d'intégration en fin de journée (18-19h) a été préservé au long de la session; 3) la rencontre avec l'accompagnateur fortement recommandée.

- **la dimension internationale** était importante : notre groupe était bien représentatif de la réalité de la Congrégation. Certains manient les langues aisément ; d'autres ont plus de mal. Nous avons été confrontés à cette réalité dans le partage. La liturgie (Office des heures et Eucharisties) a été le lieu par excellence de cet accueil des différentes langues, même si certains ont pu regretter le manque de créativité. Les enseignements étaient traduits dans les 3 langues grâce à des traducteurs bénévoles qui ont été des ouvriers dans l'ombre et que nous remercions.

Les différentes réalités de la congrégation ont été présentées, comme cela avait été demandé dans les lettres d'invitation. Il y a eu une bonne volonté générale d'attention aux autres ; la patience dans l'écoute et le respect des différences (les équipes de service favorisaient cela). Plusieurs ont noté ces points.

Une unanimité autour des Exercices Spirituels : dans l'évaluation finale, tous ont noté combien ce temps a été fructueux dans le cheminement de la session. Tous ont apprécié le tact et la délicatesse du P. Gustavo Agin comme guide ; l'accompagnement quotidien personnalisé a produit de bons fruits chez tous ; pour certains ce fut une expérience fondamentale.

Bien sûr des regrets ont aussi été exprimés dans l'évaluation finale ; il y a eu des imperfections comme dans toute œuvre humaine. Suivant les sensibilités, les temps de partage ont pu être insuffisants, le programme surchargé, les temps libres trop réduits. Certains ont aussi reconnu que leur engagement personnel aurait pu être plus intense. Mais tous ont noté que ce temps a été très utile dans l'étape d'engagement où ils se trouvent ; la congrégation est devenue un ensemble de visages, reflétant dans la diversité des cultures le même charisme de St Michel. Un temps de grâce, mais aussi un temps qui engage chacun à des exigences plus fortes.

Laurent Bacho, SCJ

TOUR D'HORIZON



Région
Saint Michel

Province d'Italie Terre Sainte

Un événement pour le patriarcat latin ■ Le 31 août dernier en Jordanie, la Congrégation a pris officiellement possession de la paroisse des Saints-Apôtres à Zarka (centre industriel de 800.000 habitants, proche d'Amman). Il s'agit de la première communauté bétharramite en pays arabe composée exclusivement de religieux arabes: les Pères Élie, Eyad et Boutros.



Région
Père Etchécopar

Vice-Province du Brésil

Réunion à la plage ■ L'assemblée vice-provinciale s'est réunie du 21 au 23 août à Ubatuva, charmante station balnéaire. Presque tous les religieux étaient présents ; ils étaient accueillis dans leur gîte par les frères Querido, très attachés à l'esprit bétharramite reçu pendant leur jeunesse. Le premier jour fut consacré à la prière et à la réflexion, soutenues par les enseignements du P. Gaspar Fernandez, Supérieur général. Les jours suivants permi-

rent d'analyser l'état actuel et le devenir de la Vice-Province dans le cadre de la régionalisation. Le climat était familial, fraternel et simple, à la façon de Bétharram.

Région Bienheureuse Mariam

Pépinière asiatique ■ Le 6 septembre au Couvent Mary Hill, Fr. Enakius et Fr. Stervin, de la Délégation de l'Inde, ont été ordonnés diacres par l'évêque de Mangalore. Moins d'un mois plus tôt, le 16 août, le Fr. Luke Kriangsak, de la Vice-Province de Thaïlande, a prononcé ses vœux définitifs à Sampran et a été ordonné diacre le lendemain au grand séminaire national. Avec toute la Région, nous rendons grâce et nous prions pour eux.



Région
Bse Mariam

BÉTHARRAMITE

5 MINUTES AVEC... le P. Alberto

Nef: Pouvez-vous nous brosser un rapide portrait de votre Vice-Province ? - Bétharram en Thaïlande est une réalité en pleine expansion. C'est l'impression qui ressort de la lecture des statistiques et des comptes-rendus de professions et d'ordinations qui s'enchaînent ces derniers temps. De fait, depuis les deux premières en 1999, nous sommes arrivés à la treizième ordination sacerdotale cette année. Il convient néanmoins de pondérer ces impressions, car la vieille garde parvient au terme de sa course. Deux Pères sont rentrés dans leur pays pour ne pas être un poids, un autre pourrait suivre leur exemple. Il y a actuellement 7 aînés de plus de 70 ans, dont un, malade, de 87 ans.

Grâce aux jeunes, le Bétharram thaïlandais connaît un regain de vitalité. Dans la perspective de la régionalisation, la *mission* a été répartie sur trois communautés : celle de Chiang Maï, qui comprend Chiang Maï, Maepon, Huay Tong et Maetawar ; celle du Mékong avec Huay Bong, Ban Pong et Phayai ; celle de Sampran, composée des formateurs et des scolastiques. Vu l'importance des jeunes éléments (les 2/3 des religieux, sans compter les étudiants), il est difficile de prévoir l'avenir. La vie est mouvement, croissance, transformation perpétuelle. Il faut donc laisser le champ libre à l'espérance.

Le P. Alberto Pensa, originaire du Nord de l'Italie, est supérieur vice-provincial de Thaïlande depuis 2001. Nous avons profité de son passage à Rome pour l'interroger sur la mission et les projets de la Congrégation dans ce pays.